

# Mons: l'inquiétude du personnel de l'hôpital de jour pédopsychiatrique du CHR Saint-Joseph



*Une équipe pluridisciplinaire pour prendre en charge de très jeunes enfants qui souffrent, une équipe qui devrait être réduite de moitié d'ici 2 ans - © Marie-Anne Brilot*

C'est un service unique dans la région. Il fonctionne depuis un an et comme d'autres unités du même type dans le pays, il est dans le collimateur de la ministre de la Santé Publique Maggie De Block. La ministre qui veut diminuer de moitié le personnel de ces unités. "Avec 8 équivalents temps plein, on peut garder les enfants" nous explique Le Docteur Isabelle Schonne, pédopsychiatre et responsable du service de Mons, "mais nous ne sommes pas une garderie, nous ne faisons pas de l'occupationnel, dans un hôpital de jour, on vise à faire un diagnostic tout d'abord et cela nécessite une équipe pluridisciplinaire, ensuite, on met en place une prise en charge et un travail intensif avec les parents ". Et tout cela ne serait évidemment plus possible avec la moitié du personnel.

## Une décision qui ne tient pas compte de la réalité du terrain

Audrey est psychologue dans le service, "avec 2 éducateurs pour 6 enfants , on est déjà parfois un peu limite alors si on nous retire encore du personnel. Il faudrait que les hommes politiques viennent se rendre compte de la réalité du terrain". L'hôpital de jour pédopsychiatrique accueille 20 enfants pour l'instant, ils ont de 2 à 12 ans, ils fréquentent le service du matin à la fin de l'après-midi pendant de 3 à 6 mois. La perte de subsides sera étalée sur 2 ans, si la ministre ne revient pas en arrière, perte de 500 000 euros. L'équipe fonctionne avec des éducateurs, des logopèdes, une infirmière sociale, des psychologues. Leur vision à tous est indispensable à la prise en charge des enfants.

## Un outil de proximité



*Le docteur Schonne est pédopsychiatre et responsable du service de jour - © Tous droits réservés*

*"C'est aussi un service de proximité que l'on cherche à démanteler" poursuit le Dr.Schonne, "quand l'enfant est ici, il n'est pas coupé de son milieu familial et de son environnement quotidien, toucher au personnel, cela pourrait amener des parents à devoir envoyer leur enfant en région bruxelloise notamment et en résidentiel. Nous avons revu les enfants qui sont passés pas notre service depuis un an et le travail fait avec eux est colossal, on les aide à se remettre en marche, par rapport à l'école mais aussi par rapport à la dynamique familiale". Ces enfants souffrent de troubles alimentaires, troubles du*

comportement et de socialisation, de maltraitance aussi. Avec cette décision de réduire le personnel, c'est à "l'humain" que l'on touche directement dénonce le Dr.Schonne. Ce ne serait pas la première fois mais quand on sait que ces enfants ont tellement besoin de cette prise en charge, on comprend d'autant mieux l'inquiétude du personnel et de certains parents.

RTBF.be

**Marie-Anne Brilot**

**Publié le mercredi 04 octobre 2017**

[https://www.rtb.be/info/regions/hainaut/detail\\_mons-l-inquietude-du-personnel-de-l-hopital-de-jour-pedopsychiatrique-du-chr-saint-joseph?id=9727244](https://www.rtb.be/info/regions/hainaut/detail_mons-l-inquietude-du-personnel-de-l-hopital-de-jour-pedopsychiatrique-du-chr-saint-joseph?id=9727244)